

ATTRACTIVITÉ RÉSIDENTIELLE

Veiller au développement des territoires les plus attractifs et à la qualité de vie dans l'ensemble des territoires

Taux d'évolution annuel de la population due au solde migratoire apparent

Le solde migratoire traduit l'attractivité résidentielle d'un territoire. S'il est positif, les personnes venues s'y installer sont plus nombreuses que celles l'ayant quitté. A l'inverse, s'il est négatif, les départs sont plus nombreux que les arrivées. Le solde migratoire indique donc la capacité d'un territoire à attirer de nouveaux habitants, tout autant qu'à retenir ceux qui y vivent déjà. Le taux d'évolution du solde migratoire est ici calculé en moyenne annuelle.

L'écart se maintient entre les régions les plus attractives et les autres

Les contrastes entre régions

Depuis 2006, la quasi-totalité des régions françaises a enregistré une baisse de son solde migratoire. On peut cependant distinguer :

- les régions qui demeurent attractives, malgré une baisse de leur solde migratoire : l'ensemble des régions des façades atlantique (Bretagne, Nouvelle-Aquitaine, Centre-Val de Loire), méditerranéenne (Occitanie, Corse) et la Guyane ;
- les régions qui voient leur attractivité se renforcer comme Auvergne-Rhône-Alpes, Provence-Alpes-Côte d'Azur et, dans une bien plus faible mesure, les Pays de la Loire ;
- les régions dont le déficit migratoire s'est creusé : Île-de-France, La Réunion, Guadeloupe et Martinique et dans une moindre mesure Grand Est et Normandie. Là où le solde migratoire était déjà déficitaire entre 2006 et 2011, il a encore diminué entre 2011 et 2016. Cependant, l'Île-de-France, malgré un solde migratoire très négatif depuis plusieurs décennies, continue d'attirer des étudiants et les jeunes actifs et bénéficie ainsi d'une structure par âge plus jeune que les autres régions ;

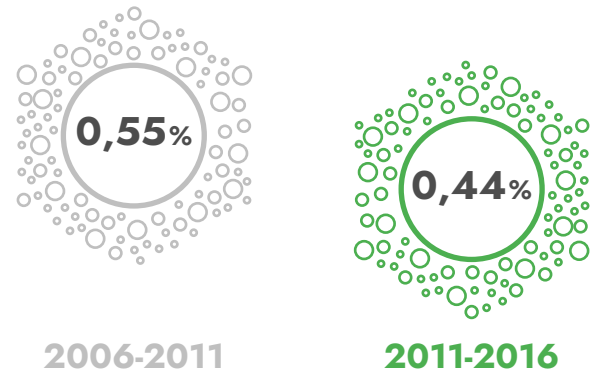
- la région Bourgogne-Franche-Comté est la seule région dont l'attractivité s'est inversée : elle affichait un solde migratoire positif entre 2006 et 2011, puis est devenue déficitaire entre 2011 et 2016 ;
- par ailleurs les Hauts-de-France connaissent des mobilités résidentielles toujours déficitaires mais avec un solde négatif moindre.

La baisse du solde migratoire ayant affecté toutes les régions, notamment celles qui avaient un solde assez favorable, les écarts d'attractivité se sont légèrement tassés.

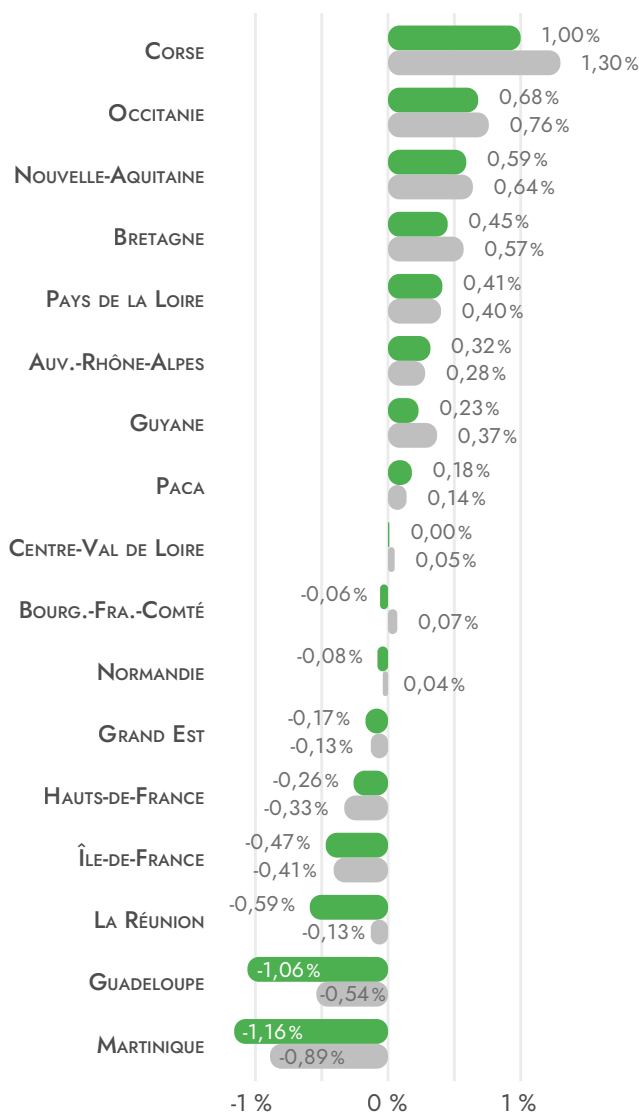
Les contrastes entre intercommunalités

L'analyse à l'échelle des intercommunalités permet d'affiner la caractérisation des zones attractives : aux littoraux s'ajoutent les EPCI frontaliers du Luxembourg et de la Suisse, mais aussi certaines zones aux franges de l'Île-de-France. Quant aux écarts d'attractivité entre territoires, ils ont tendance à diminuer aussi à cette échelle, les intercommunalités ayant le solde le plus important entre 2006 et 2011 ont connu des baisses généralement plus

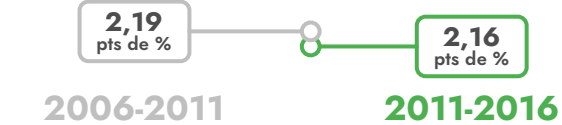
EN FRANCE



DANS LES RÉGIONS



Évolution des écarts entre les régions extrêmes



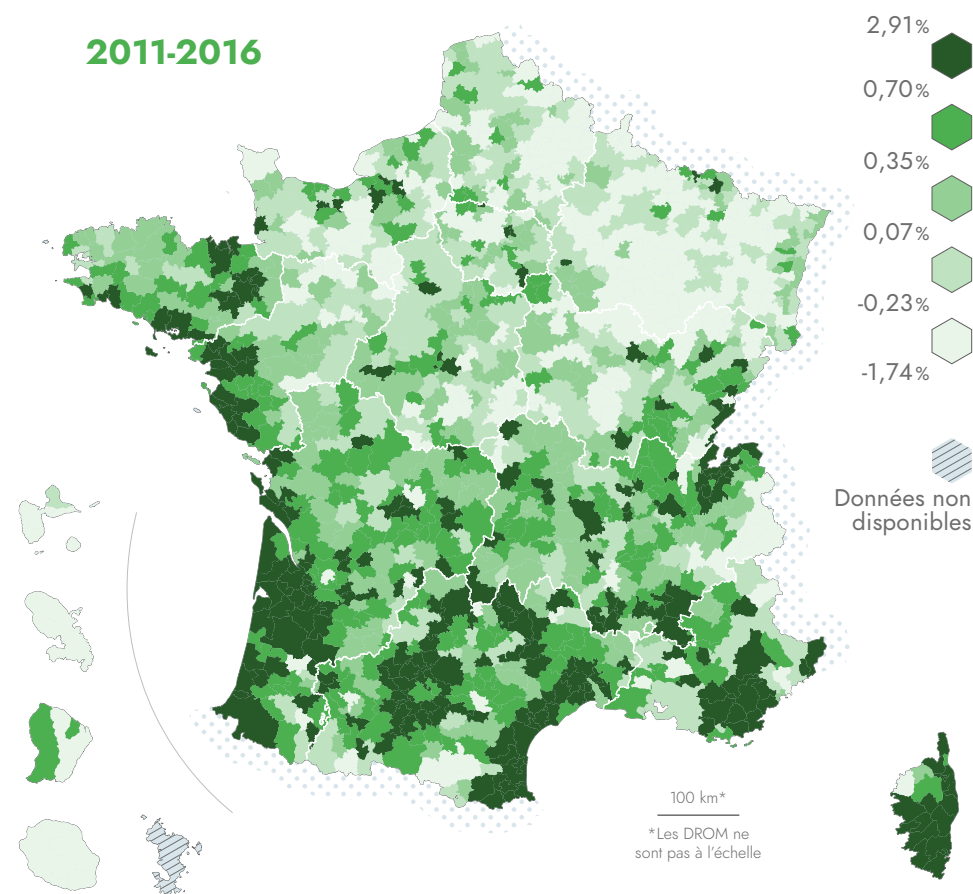
marquées que les autres. On peut remarquer que les métropoles de Rennes, Nantes, Bordeaux, Toulouse et Montpellier, qui avaient un solde migratoire faible ou même négatif entre 2006 et 2011, gagnent depuis 2011 près de 1% de population par an en moyenne, notamment par l'arrivée de jeunes ménages.

Les contrastes entre type de territoires

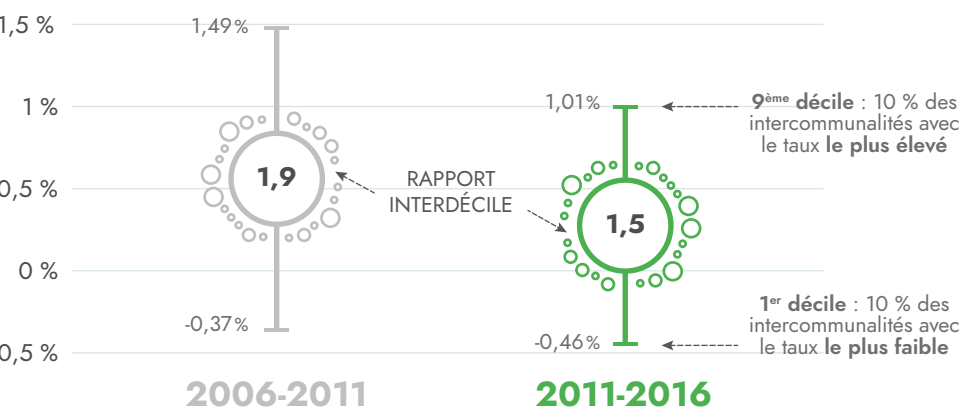
Ce phénomène se retrouve quand on analyse les soldes migratoires par type de territoires. Les communes peu denses et très peu denses sont celles qui ont vu ce solde le plus reculer entre les deux périodes. Les communes peu denses par exemple sont toujours celles qui ont un taux d'évolution annuel de la population dû au solde migratoire apparent le plus favorable, mais il était deux fois plus élevé entre 2006 et 2011. À l'opposé, les communes intermédiaires et denses voient leur solde migratoire s'améliorer, même s'il reste négatif à -0,31% pour les communes denses.

Sources : Insee RP - IGN
Réalisation : ANCT padt 2020

DANS LES INTERCOMMUNALITÉS



Évolution des disparités entre les intercommunalités



PAR CATÉGORIE DE COMMUNES

